



récital

Karina Gauvin,
Maciej Pikulski
Jardin privé

ma 13 mars 20h



OPÉRA DE LILLE
17-18



récital

+/- 1h50 entracte compris

Karina Gauvin Maciej Pikulski Jardin Privé

Karina Gauvin soprano
Maciej Pikulski piano

« Mais sapristi, la musique, c'est du rêve dont on écarte les voiles ! Ce n'est même pas l'expression d'un sentiment, c'est le sentiment lui-même. »

Debussy

Programme

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Toglietemi la vita ancor
Cara, cara e dolce
Gia il sole dal gange

Claude Debussy (1862-1918)

Ariettes oubliées

C'est l'extase langoureuse
Il pleure dans mon cœur
L'Ombre des arbres
Paysages belges : Chevaux de bois
Aquarelles I. Green
Aquarelles II. Spleen

L'Enfant prodigue (extrait)
Récit et air de Lia

– ENTRACTE –

Aaron Copland (1900-1990)

Old American Songs (premier livre)
The Boatmen's Dance
The Dodger
Long Time Ago
Simple Gifts

Erik Satie (1866-1925)

Je te veux

Francis Poulenc (1899-1963)

Les Chemins de l'amour

Georges Bizet (1838-1875)

Guitare
Adieux de l'hôtesse arabe
Ouvre ton cœur

Textes chantés

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Toglietemi la vita ancor (*Il Pompeo*)

Toglietemi la vita ancor,
crudeli cieli,
se mi volete rapir il cor,
toglietemi la vita ancor.

Negatemi i rai del di,
severe sfere,
se vaghe siete del mio dolor,
toglietemi la vita ancor.

Cara, cara e dolce

Cara e dolce dolce,
Dolcissima libertà,
Quanto ti piange il core.
Fra i lacci d'un crin d'oro
Prova d'un ciglio arcier la crudeltà.

Le dure ritorte,
Che rigida sorte
Mi dà per mercé
Mi stringono i pié
E al mio lungo penar negan pietà.

Gia il sole dal gange

Già il sole dal Gange
Più chiaro sfavilla,
E terge ogni stilla
Dell'alba che piange.

Col raggio dorato
Ingemma ogni stelo,
E gli astri del cielo
Dipingo nel prato.

Retirez-moi aussi la vie,
Cieux cruels,
Si vous voulez briser mon cœur,
Retirez-moi aussi la vie.

Ôtez-moi la lumière du jour,
Astres sévères,
Si vous vous repaissez de ma douleur,
Retirez-moi aussi la vie.

Chère et douce, très douce liberté,
Combien tu as le cœur serré
Entre les fils dorés de cette chevelure,
Preuve de la cruauté d'un sourcil hautain.

Les longs tourments que l'âpreté
De mon destin m'a réservés,
Me bouleversent de fond en comble,
Sans pitié pour ma longue peine.

Déjà le soleil du Gange
Plus clair étincelle
Et sèche chaque goutte
de l'aube qui pleure.

De son rayon doré
Il orne chaque brin d'herbe de bijoux,
Et avec les étoiles du ciel
Il peint la prairie.

Claude Debussy (1862-1918)

Ariettes oubliées

Poèmes de Paul Verlaine (1844-1896)

C'est l'extase langoureuse

C'est l'extase langoureuse,
C'est la fatigue amoureuse,
C'est tous les frissons des bois
Parmi l'étreinte des brises,
C'est vers les ramures grises
Le chœur des petites voix.

Ô le frêle et frais murmure !
Cela gazouille et susurre,
Cela ressemble au cri doux
Que l'herbe agitée expire...
Tu dirais, sous l'eau qui vire,
Le roulis sourd des cailloux.

Cette âme qui se lamente
En cette plainte dormante
C'est la nôtre, n'est-ce pas ?
La mienne, dis, et la tienne,
Dont s'exhale l'humble antienne
Par ce tiède soir, tout bas ?

Il pleure dans mon cœur

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie,
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure.
Quoi ! nulle trahison ? ...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine,
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine !

L'Ombre des arbres

L'ombre des arbres dans la rivière embrumée
Meurt comme de la fumée,
Tandis qu'en l'air, parmi les ramures réelles,
Se plaignent les tourterelles.

Combien, ô voyageur, ce paysage blême
Te mira blême toi-même,
Et que tristes pleuraient dans les hautes feuillées, -
Tes espérances noyées.

Paysages belges : Chevaux de bois

Tournez, tournez, bons chevaux de bois,
Tournez cent tours, tournez mille tours,
Tournez souvent et tournez toujours,
Tournez, tournez au son des hautbois.

L'enfant tout rouge et la mère blanche,
Le gars en noir et la fille en rose,
L'une à la chose et l'autre à la pose,
Chacun se paie un sou de dimanche.

Tournez, tournez, chevaux de leur cœur,
Tandis qu'autour de tous vos tournois
Clignote l'œil du filou sournois,
Tournez au son du piston vainqueur !

C'est étonnant comme ça vous soûle
D'aller ainsi dans ce cirque bête
Bien dans le ventre et mal dans la tête,
Du mal en masse et du bien en foule.

Tournez au son de l'accordéon,
Du violon, du trombone fous,
Chevaux plus doux que des moutons, doux
Comme un peuple en révolution.

Le vent, fouettant la tente, les verres,
Les zincs et le drapeau tricolore,
Et les jupons, et que sais-je encore ?
Fait un fracas de cinq cents tonnerres.

Tournez, dadas, sans qu'il soit besoin
D'user jamais de nuls éperons
Pour commander à vos galops ronds
Tournez, tournez, sans espoir de foin.

Et dépêchez, chevaux de leur âme
Déjà voici que sonne à la soupe
La nuit qui tombe et chasse la troupe
De gais buveurs que leur soif affame.

Tournez, tournez ! Le ciel en velours
D'astres en or se vêt lentement.
L'église tinte un glas tristement.
Tournez au son joyeux des tambours !

Aquarelles I. Green

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.

J'arrive tout couvert encore de rosée
Que le vent du matin vient glacer à mon front.
Souffrez que ma fatigue, à vos pieds reposée,
Rêve des chers instants qui la délasseront.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête
Toute sonore encore de vos derniers baisers ;
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

Aquarelles II. Spleen

Les roses étaient toutes rouges
Les roses étaient toutes rouges
Et les lierres étaient tout noirs.

Chère, pour peu que tu ne bouges,
Renaissent tous mes désespoirs.

Le ciel était trop bleu, trop tendre,
La mer trop verte et l'air trop doux.

Je crains toujours, - ce qu'est d'attendre !
Quelque fuite atroce de vous.

Du houx à la feuille vernie
Et du luisant buis je suis las,

Et de la campagne infinie
Et de tout, fors de vous, hélas !

L'Enfant prodigue (extrait)

Récit et air de Lia

Texte d'Edouard Guinand (1838-1909)

Récitatif

L'année en vain chasse l'année !
À chaque saison ramenée,
Leurs jeux et leurs ébats m'attristent malgré moi :
Ils rouvrent ma blessure et mon chagrin s'accroît...
Je viens chercher la grève solitaire...
Douleur involontaire !
Efforts superflus !
Lia pleure toujours l'enfant qu'elle n'a plus !...

Air

Azaël ! Azaël ! Pourquoi m'as-tu quittée ?
En mon cœur maternel
Ton image est restée.
Azaël ! Azaël ! Pourquoi m'as-tu quittée ?
Cependant les soirs étaient doux,
Dans la plaine d'ormes plantée,

Quand, sous la charge récoltée,
On ramenait les grands bœufs roux.
Lorsque la tâche était finie,
Enfants, vieillards et serviteurs,
Ouvriers des champs ou pasteurs,
Louaient de Dieu la main bénie.
Ainsi les jours suivaient les jours :
Et, dans la pieuse famille,
Le jeune homme et la jeune fille
Échangeaient leurs chastes amours.
D'autres ne sentent pas le poids de la vieillesse :
Heureux dans leurs enfants, ils voient couler les ans
Sans regret comme sans tristesse...
Aux cœurs inconsolés que les temps sont pesants !
Azaël ! Azaël ! Pourquoi m'as-tu quittée ?

– ENTRACTE –

Aaron Copland (1900-1990)

Old American Songs (premier livre) Chansons populaires

The Boatmen's dance

*The boatmen dance, the boatmen sing,
The boatmen up to ev'rything,
And when the boatman gets on shore
He spends his cash and works for more.*

*High row the boatmen row,
Floatin' down the river the Ohio.*

*Then dance the boatmen dance,
O dance the boatmen dance.
O dance all night 'til broad daylight,
And go home with the gals in the mornin'.*

High row the boatmen row...

I went on board the other day

Danse des bateliers

Les bateliers dansent, les bateliers chantent,
Les bateliers sont prêts à tout.
Et quand le batelier est à terre, il dépense
son argent puis travaille pour en gagner plus.

Ramez haut les bateliers ramez,
Flottant sur la rivière l'Ohio.

Alors dansent les bateliers dansent,
Oh dansent les bateliers dansent.
Oh dansent toute la nuit jusqu'au grand jour,
Et rentrent à la maison avec les filles au matin.

Ramez haut les bateliers ramez...

Je suis monté à bord l'autre jour

*To see what the boatmen had to say.
There I let my passion loose
An' they cram me in the callaboose.
O dance the boatmen dance...*

High row the boatmen row...

*The boatman is a thrifty man,
There's none can do as the boatman can.
I never see a pretty gal in my life
But that she was a boatman's wife.
O dance the boatmen dance...*

High row the boatmen row...

The Dodger

*Yes the candidate's a dodger,
Yes a well-known dodger.
Yes the candidate's a dodger,
Yes and I'm a dodger too.*

*He'll meet you and treat you,
And ask you for your vote.
But look out boys,
He's a-dodgin' for your note.*

*Yes we're all dodgin'
A-dodgin', dodgin', dodgin'.
Yes we're all dodgin'
Out away through the world.*

*Yes the preacher he's a dodger,
Yes a well-known dodger.
Yes the preacher he's a dodger,
Yes and I'm a dodger too.*

*He'll preach you a gospel,
And tell you of your crimes.
But look out boys,
He's a-dodgin' for your dimes.*

Yes we're all dodgin'...

Pour voir ce que les bateliers avaient à dire.
Là, je me suis lâché
Et ils m'ont enfermé en taule
Oh dansent les bateliers dansent...

Ramez haut les bateliers ramez...

Le batelier est économe.
Nul ne peut faire comme il fait.
Je n'ai jamais vu de ma vie une jolie fille
Sans qu'elle soit la femme d'un batelier
Oh dansent les bateliers dansent...

Ramez haut les bateliers ramez...

Le Roublard

Oui, le candidat est un roublard,
Oui, un roublard bien connu.
Oui, le candidat est un roublard,
Oui j'en suis un aussi.

Il viendra à vous et vous couvrira de présents,
Puis il demandera de voter pour lui.
Mais prenez garde Messieurs,
C'est un roublard pour votre voix.

Oui, nous rusons tous,
Rusons, rusons tous
Oui, nous rusons tous
Pour nous frayer notre chemin à travers le monde.

Oui, le pasteur est un roublard,
Oui, un roublard bien connu.
Oui, le pasteur est un roublard,
Oui et j'en suis un aussi.

Il vous prêchera l'Évangile,
Et vous parlera de vos péchés.
Mais prenez garde Messieurs,
Ce sont vos sous qu'il convoite.

Oui, nous rusons tous...

*Yes the lover he's a dodger,
Yes a well-known dodger.
Yes the lover he's a dodger,
Yes and I'm a dodger too.*

*He'll hug you and kiss you,
And call you his bride,
But look out girls,
He's a-tellin' you a lie.*

Yes we're all dodgin'...

Long Time Ago

*On the lake where droop'd the willow
Long time ago,
Where the rock threw back the billow
Brighter than snow.
Dwelt a maid beloved and cherish'd
By high and low,
But with autumn leaf she perished
Long time ago.
Rock and tree and flowing water
Long time ago,
Bird and bee and blossom taught her
Love's spell to know.
While to my fond words she listen'd
Murmuring low,
Tenderly her blue eyes glisten'd
Long time ago.*

Simple Gifts

*'Tis the gift to be simple, 'tis the gift to be free
'tis the gift to come down where you ought to be
And when we find ourselves in the place just right
'Twill be in the valley of love and delight.*

*When true simplicity is gained
To bow and to bend we shan't be ashamed
To turn, turn will be our delight
'Till by turning, turning we come round right.*

Oui, l'amant est un roublard,
Oui, un roublard bien connu.
Oui, l'amant est un roublard,
Oui et j'en suis un aussi.

Il vous étrenndra et vous embrassera,
Et vous appellera sa promise,
Mais prenez garde Demoiselles,
Il vous ment.

Oui, nous rusons tous...

Il y a longtemps

Au bord du lac où se courbait le saule,
Il y a longtemps,
Là où le rocher repoussait les flots
Plus éclatants que neige,
Vivait une jeune fille aimée et chérie,
De tous.
Mais avec les feuilles d'automne, elle périt,
Il y a longtemps.
Le rocher, l'arbre et les flots
Il y a fort longtemps,
L'oiseau et l'abeille et les fleurs lui apprirent
le charme de l'amour.
Alors qu'elle écoutait mes mots affectueux,
Murmurés à voix basse,
Ses yeux bleus brillaient tendrement,
Il y a longtemps.

Simple dons

C'est le don d'être simple, le don d'être libre,
Le don d'arriver là où l'on doit,
Et lorsque nous aurons trouvé notre juste place,
Nous serons dans la vallée de l'amour et du plaisir.

Dans la véritable simplicité, nous n'aurons
plus honte à nous incliner et nous courber,
Tourner, tourner sera notre plaisir,
c'est en tournant, que nous irons sur le droit chemin.

Erik Satie (1866-1925)

Je te veux

Texte de Henry Pacory (1873-?)

J'ai compris ta détresse
Cher amoureux
Et je cède à tes vœux
Fais de moi ta maîtresse
Loin de nous la sagesse
Plus de tristesse
J'aspire à l'instant précieux
Où nous serons heureux
Je te veux

Je n'ai pas de regrets
Et je n'ai qu'une envie
Près de toi là tout près
Vivre toute ma vie
Que ton corps soit le mien
Que ma lèvre soit tienne
Que ton cœur soit le mien
Et que toute ma chair soit tienne

J'ai compris ta détresse...

Oui je vois dans tes yeux
La divine promesse
Que ton cœur amoureux
Vient chercher ma caresse
Enlacés pour toujours
Brûlant des mêmes flammes
Dans un rêve d'amour
Nous échangerons nos deux âmes
J'ai compris ta détresse...

Francis Poulenc (1899-1963)

Les Chemins de l'amour

Texte de Jean Anouilh (1910-1987)

Les chemins qui vont à la mer ont gardé de
notre passage
Des fleurs effeuillées et l'écho, sous leurs
arbres, de nos deux rires clairs.
Hélas ! Des jours de bonheur, radieuses joies
envolées,
Je vais sans retrouver traces dans mon cœur.
Chemins de mon amour, je vous cherche
toujours,
Chemins perdus vous n'êtes plus et vos
échos sont sourds.
Chemins du désespoir, chemins du souvenir,
chemins du premier jour
Divins chemins d'amour.
Si je dois l'oublier un jour, la vie effaçant
toutes choses
Je veux qu'en mon cœur un souvenir repose
plus fort que l'autre amour
Le souvenir du chemin où tremblante et tout
éperdue
Un jour j'ai senti sur moi brûler tes mains.
Chemins de mon amour, je vous cherche
toujours,
Chemins perdus vous n'êtes plus et vos
échos sont sourds.
Chemins du désespoir, chemins du souvenir,
chemins du premier jour
Divins chemins d'amour.

Georges Bizet (1838-1875)

Guitare

Poème de Victor Hugo (1802-1885)

Comment, disaient-ils,
Avec nos nacelles,
Fuir les alguazils ?
Ramez, disaient-elles.

Comment, disaient-ils,
Oublier querelles,
Misère et périls ?
Dormez, disaient-elles.

Comment, disaient-ils,
Enchanter les belles
Sans philtres subtils ?
Aimez, disaient-elles.

Adieux de l'hôtesse arabe

Poème de Victor Hugo (1802-1885)

Puisque rien ne t'arrête en cet heureux pays,
Ni l'ombre du palmier, ni le jaune maïs,
Ni le repos, ni l'abondance,
Ni de voir à ta voix battre le jeune sein
De nos sœurs, dont, les soirs, le tournoyant essaim
Couronne un coteau de sa danse,

Adieu, beau voyageur ! Oh ! Que n'es-tu de ceux
Qui donnent pour limite à leurs pieds paresseux
Leur toit de branches ou de toiles !
Qui, rêveurs, sans en faire, écoutent les récits,
Et souhaitent, le soir, devant leur porte assis,
De s'en aller dans les étoiles !

Si tu l'avais voulu, peut-être une de nous,
Ô jeune homme, eût aimé te servir à genoux
Dans nos huttes toujours ouvertes ;
Elle eût fait, en berçant ton sommeil de ses chants,
Pour chasser de ton front les moucherons
Méchants,

Un éventail de feuilles vertes.

Si tu ne reviens pas, songe un peu quelquefois
Aux filles du désert, sœurs à la douce voix,
Qui dansent pieds nus sur la dune ;
Ô beau jeune homme blanc, bel oiseau passager,
Souviens-toi, car peut-être, ô rapide étranger,
Ton souvenir reste à plus d'une !

Ouvre ton cœur

Poème de Louis Delâtre (1815-1893)

La marguerite a fermé sa corolle,
L'ombre a fermé les yeux du jour.
Belle, me tiendras-tu parole ?
La marguerite a fermé sa corolle,
Ouvre ton cœur à mon amour !

Ouvre ton cœur, ô jeune ange, à ma flamme,
Qu'un rêve charme ton sommeil.
Ouvre ton cœur !
Je veux reprendre mon âme,
Ouvre ton cœur, ô jeune ange, à ma flamme !
Comme une fleur s'ouvre au soleil !
Ouvre ton cœur !

Repères biographiques

Karina Gauvin

soprano

Reconnue pour son travail dans le répertoire baroque, la soprano canadienne Karina Gauvin chante avec un égal bonheur Bach, Mahler, Britten et les musiques des XX^e et XXI^e siècles. Au nombre des prestigieuses distinctions qu'on lui a décernées, on compte le titre de « Soliste de l'année » par la Communauté internationale des radios publiques de langue française, le premier prix du Concours des jeunes interprètes de Radio-Canada, le prix Virginia Parker et le Maggie Teyte Memorial Prize, à Londres.

Elle chante avec les plus grands orchestres symphoniques, dont l'Orchestre Symphonique de Montréal, le San Francisco Symphony, le Chicago Symphony, le New York Philharmonic et le Rotterdam Philharmonic, sans oublier les orchestres baroques tels que Les Talens Lyriques, le Venice Baroque Orchestra, l'Accademia Bizantina, Il Complesso Barocco, l'Akademie Für Alte Musik Berlin, le Tafelmusik Baroque Orchestra et Les Violons du Roy. Elle a chanté sous la direction de Charles Dutoit, de Michael Tilson Thomas, de Bernard Labadie, de Christophe Rousset, d'Alan Curtis, de Sir Roger Norrington, de Kent Nagano, de Semyon Bychkov, de Helmut Rilling et de Yannick Nézet-Séguin et elle donne des récitals

avec les pianistes Marc-André Hamelin, Angela Hewitt, Michael McMahon et Roger Vignoles.

En 2015, on l'a entendue dans le rôle de Vitellia, dans *La Clemenza di Tito* de Mozart, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris (J. Rohrer/D. Podalydès), ainsi que dans le rôle d'Armida, dans *Rinaldo* de Haendel (O. Dantone/R. Carsen), au Glyndebourne Festival. L'année précédente, elle interprétait le rôle-titre d'Armide dans *Armide* de Gluck (I. Bolton/B. Kosky) au Netherlands Opera, ainsi que Giunone, dans *La Callisto* de Cavalli, au Bayerische Staatsoper. Son importante discographie - plus de 40 titres - compte de nombreuses récompenses, dont un « Chamber Music America Award » pour son disque *Fête Galante* avec le pianiste Marc-André Hamelin, ainsi que plusieurs prix Opus. Ses précédents projets incluent deux tournées européennes suivies d'enregistrements : *Ariodante* (Haendel) pour EMI Virgin Classics et *Giulio Cesare*, avec Alan Curtis et Il Complesso Barocco. Elle a chanté *Le Martyre de Saint Sébastien* et la Symphonie n°2 (Mahler) avec le San Francisco Symphony Orchestra, dirigé par Michael Tilson Thomas. Karina Gauvin a chanté récemment Lia dans *L'Enfant prodige* de Debussy avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Frank, sorti plus tard avec Erato Label.

En 2017, elle a fait une interprétation très remarquée de Vitellia au Théâtre des Champs-Élysées, dans la *Clemenza di Tito* dirigée par Teodor Courrentzis ainsi qu'une représentation d'une pièce unique de Camille Saint-Saëns au Grand Théâtre de Genève. Elle interprètera bientôt le rôle de Merab dans *Saul* de Haendel pour le Glyndebourne Opera Festival, Giunone dans *Callisto* de Cavalli à la Staatsoper de Munich et au Teatro Real de Madrid.

Maciej Pikulski

piano

Pianiste soliste, musicien de chambre et accompagnateur de grandes voix, Maciej Pikulski s'est déjà produit en concert dans près de 30 pays sur 5 continents...

Né en Pologne en 1969, il fait ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient un Premier Prix de piano à l'unanimité, un Premier Prix de musique de chambre et un Prix de l'accompagnement vocal. Il y est ensuite admis en Cycle de Perfectionnement et devient lauréat de fondation France Télécom « Découvertes ».

Après avoir travaillé le piano avec Dominique Merlet, Maciej Pikulski se perfectionne auprès du pianiste anglais Clive Britton (élève de Claudio Arrau).

En qualité de soliste Maciej Pikulski a enregistré trois disques: le 2e Concerto pour piano et orchestre de Rachmaninov complété par des œuvres de Liszt et Chopin, les lieder de Schubert transcrits au piano par Liszt puis « L'Hommage à Rachmaninov » (septembre 2009).

Il est invité en tant que soliste en Russie, Inde, Sri Lanka, Suisse, Belgique, Italie, Espagne, Pologne, ainsi qu'à La Réunion. En France il se produit entre autres à Radio France, au Festival Chopin de Bagatelle, Festival Liszt en Provence, Festival Nancyphonies en Lorraine, au Musée d'Orsay, au Midem, aux Invalides... Il joue aussi avec divers orchestres : français, britanniques, belges, roumains, et italiens.

En 2004 il a été choisi par la Société Chopin à Paris pour jouer le rôle-titre dans le Concert - Reconstitution du Dernier Concert de Chopin à Paris, et en 2006 il a été invité pour participer à l'intégrale des sonates de Mozart au Festival de San Sebastian en Espagne.

Également musicien de chambre, Maciej Pikulski enregistre 2 disques avec le violoncelliste Raphaël Chrézien et se produit avec les plus éminents artistes français: Gérard Caussé, Alain Marion, Régis Pasquier, Laurent Korcia, Marc Coppey, Dominique de Williencourt, Henry Demarquette, Olivier Charlier, Philippe Aiche, Le Quatuor Arpeggione, Marie-Christine Barrault, François Castang...

Il s'est également produit aux côtés de Felicity Lott, Renée Fleming, Maria Bayo, Patricia Petibon, Mireille Delunsch, Laurent Naouri, Udo Reinemann, Annick Massis, Edith Wiens, et tout particulièrement José van Dam dont il est depuis 1993 le pianiste exclusif et qu'il accompagne pour trois enregistrements discographiques ainsi qu'en récital dans les plus grandes salles du monde - Carnegie Hall à New York, La Scala de Milan, Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, Concertgebouw d'Amsterdam, Teatro Colon à Buenos Aires, Théâtre des Champs Elysées à Paris...

Passionné par la pédagogie, Maciej Pikulski a donné des master-classes en Chine (Shanghai), au Brésil (Sao Paulo), au Conservatoire National

Supérieur de Musique de Paris, au Conservatoire d'Amsterdam, Conservatoire de Région de Montpellier, à Strasbourg et à la Réunion.

Il est également titulaire du poste de professeur au Conservatoire Supérieur de San Sebastian (Espagne) et enseigne chaque année aux Académies d'été de Nancy.

L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille est un établissement public de coopération culturelle financé par :

la **Ville de Lille**,
la **Métropole Européenne de Lille**,
la **Région Hauts-de-France**,
le **Ministère de la Culture**
(DRAC Hauts-de-France)



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**



Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale Finoreille



Partenaires médias



Les entreprises

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

Grands Mécènes



Mécène des retransmissions audiovisuelles

Afin de favoriser l'accès du public le plus large au répertoire lyrique, la **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe** soutient les retransmissions sur écran géant de l'Opéra de Lille, depuis la première édition de 2010. Le soutien renouvelé de la Fondation pour l'édition 2018 de *Nabucco Live* permettra la diffusion en direct du spectacle sur grand écran à Lille et dans plusieurs villes des Hauts-de-France, ainsi qu'en streaming sur les plateformes numériques.



Mécène des productions lyriques

Engagé auprès de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2003, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux productions lyriques, en particulier pour cette saison 2017-2018 aux productions de *Così fan tutte* et *Nabucco*. En soutenant également les actions « Places aux Jeunes », le CIC Nord Ouest contribue à encourager les moins de 28 ans à découvrir l'Opéra.

Mécènes associés à la saison



Parrains d'événements



Partenaires associés



Opéra de Lille

2 rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33(0)362 21 21 21

www.opera-lille.fr
suivez @operalille

